

Actualité

- Annoncer l'Évangile aujourd'hui aux États-Unis
- Les enjeux de la mission dans l'Amérique latine d'aujourd'hui
- La mission aujourd'hui à partir de la Belgique

Dossier

La minorité créatrice

Varia

- Fraternité et périphéries.
Réflexion sur la portée philosophique de la pensée du pape François

Chroniques

- Signes d'espérance dans la perspective missionnaire
- L'Église face aux pluralités contemporaines :
Églises du Sud et du Nord en dialogue
- « Les nouvelles mobilités missionnaires »

Héritages

- La théologie missionnaire de Michael Amaladoss



Prochain dossier
Les nouveaux accompagnements

SPIRITUS : 13 €

SPIRITUS 262 ISSN 0038-7665

La minorité créatrice
2026

Spiritus

Revue
d'expériences
et de recherches
missionnaires

Dossier

La minorité créatrice

N° 262

Mars 2026

Éditorial : *Forces de la mission en contexte de fragilisation* 5

Actualité missionnaire

Philippe Vigneron

Ann timer l'Évangile aujourd'hui aux États-Unis

7

L'élection de Donald Trump a révélé la profonde division des États-Unis, y compris au sein des croyants. Face à cette polarisation, Ph. Vigneron invite à revenir à l'essentiel car le salut ne viendra pas d'un homme providentiel, mais du Christ déjà venu. La conversion personnelle et communautaire est la clé de tout engagement politique réussi. L'annonce de l'Évangile se heurte à une culture individualiste, tournée vers l'immédiat et la réussite matérielle ; cependant, les souffrances de la société peuvent éveiller les consciences et la soif de vérité. L'auteur explore les fondements du projet américain et rappelle les droits fondamentaux énoncés dans la Déclaration d'indépendance : la vie, la liberté et la recherche du bonheur. C'est à la lumière de l'Évangile qu'il propose de convertir le « rêve américain » car le bonheur véritable ne se trouve pas dans ce monde mais dans la parole du Christ, transmise par l'Eglise, et pouvant reprendre durablement aux divisions et aux peurs de la société américaine.

Luis Martínez-Saavedra

Les enjeux de la mission dans l'Amérique latine d'aujourd'hui

14

Les enjeux actuels de la mission sur l'immense territoire latino-américain et caribéen sont nombreux. Dans un contexte de crise sociétale profonde, le cri des pauvres et de la Terre continue de s'élever vers le ciel, interpellant les communautés chrétiennes à travers tout le continent. Face à cette réalité, l'Eglise cherche à répondre de manière créative et prophétique, tout en demeurant fidèle à sa tradition. L. Martínez-Saavedra présente d'abord, de manière générale, le contexte social du continent, puis s'attarde sur trois événements majeurs : la 40^e AG du CELAM, à l'occasion du 70^e anniversaire de sa fondation en 1955 ; la création de nouvelles structures de coordination pastorale en Amazonie – la REPAM et la CEAMA – et les travaux autour du Rite amazonien, fruit du synode sur l'Amazonie de 2019.

Henri Derroitte

La mission aujourd'hui à partir de la Belgique

24

Nombre total de croyants, augmentation du nombre de baptisés, baisse de la pratique religieuse... L'actualité nous oriente sans cesse à des chiffres qui accentuent la réflexion sur nos structures d'Eglise et sur notre mission. C'est sur cette perspective pratique que débouche l'article d'H. Derroitte. Décrivant les expériences pastorales du diocèse de Liège, en Belgique, il montre comment se réinvente une manière d'être missionnaire lorsqu'une Eglise est fragile.

Dossier : La minorité créatrice

(Dossier préparé par Landry N'Nang Ékomié et Jean-Claude Angoula)

Marie de Lovinfosse

La créativité à partir de la Parole

33

Le parcours des apôtres (les Douze) en Luc-Actes engage l'expérience de la minorité, avec des effets contrastés : découragement ou déni, compensation ou créativité. Quatre séquences du cycle de Pierre dans les Actes dévoilent comment ce petit groupe apprend à s'ajuster à la primauté de la parole de Dieu, source de la créativité véritable. A partir de sa parole, Dieu appelle les siens à participer à sa création d'un « nous » toujours plus large, qui engendre et conjugue des singularités missionnaires.

Michel Fédou

Les Pères de l'Église dans les contextes d'un christianisme minoritaire

42

Aux II^e et III^e siècles, les chrétiens étaient très minoritaires et devaient répondre à leurs adversaires en faisant l'apologie de leurs croyances et pratiques ; dans certains cas, ils encourageaient l'épreuve du martyre. Cependant, pour M. Fédou, partout où ils étaient tolérés, ils prenaient part à la vie de leurs cités dans toute la mesure où cette vie n'était pas incompatible avec leurs croyances. Certes, la conversion de Constantin et l'édit de Milan inaugurèrent une phase nouvelle dans l'histoire de l'Église. Pourtant, même à partir du IV^e siècle, les chrétiens restèrent très minoritaires dans certaines régions, en particulier sur le territoire de la Perse où ils connurent des persécutions. Plus tard, aux VII^e et VIII^e siècles, des chrétiens en Chine furent accueillis malgré leur petit nombre et parvinrent à exprimer leur foi d'une manière qui prenait en compte le contexte culturel et religieux du monde chinois.

Michel Sauquet

La minorité franciscaine : humbles et soumis à tous, servir sans dominer

51

Dans la tradition franciscaine, le mot « minorité » évoque avant tout une posture d'humilité et de désappropriation : désappropriation non seulement des biens matériels, mais aussi et surtout de nos « ego », de la fierté d'un savoir, d'un statut, d'une position dans la société. Selon M. Sauquet, François d'Assise voulut que ses frères soient appelés « frères mineurs », qu'ils renoncent à toute domination, et considèrent leurs éventuelles responsabilités comme un service et non un pouvoir. Il faut, comme le dit le franciscain Eloi Leclerc, « renoncer à notre œuvre pour devenir l'œuvre de Dieu ».

Eduardo de la Serna

Les minorités, un signe des temps

59

Dans l'histoire de l'Église en Amérique latine, des tentatives ont été faites pour promouvoir les minorités qui, par une pression morale libératrice, devaient insuffler aux masses la soif de justice et de paix. Dom Hélder Câmara les appelait les « minorités abrahamiques ». E. de la Serna analyse comment, avec la montée des dictatures militaires et « l'hiver ecclésial », d'autres minorités ont émergé, engendrant peur et mort. Depuis lors, politiquement et ecclésiastiquement, les minorités, persécutées jusqu'au martyre, n'ont pas retrouvé leur niveau numérique d'antan. Mais la logique de l'Évangile, du levain ou de la graine de moutarde, et la foi de l'Église nous invitent à la confiance et à la poursuite de la mission d'évangélisation.

Cristóbal cardinal López Romero

La minorité chrétienne dans un pays musulman : l'exemple du Maroc

67

Les mots que prononce C. López Romero sont sans ambiguïté : « nous ne vivons pas la minorité comme un malheur, mais comme grâce ». Ils ont une force pastorale et missionnaire parce qu'ils montrent que ceux/celles qui sont en mission chrétienne au Maroc, pays majoritairement musulman, sont à leur place dans l'Église et dans la société. Impossible donc de séparer l'appel à la mission du contexte minoritaire.

Katja Voges

Être chrétien au Pakistan : vivre et croire dans un environnement tendu

75

En octobre 2025, le gouvernement pakistanais a de nouveau interdit le TLP, un parti qui incite à la haine religieuse. Au Pakistan, la situation est extrêmement tendue pour les minorités non musulmanes, mais aussi pour les musulmans qui expriment des opinions considérées comme dissidentes. La liberté de religion est fortement restreinte, notamment en raison de la législation rigide sur le blasphème et de la forte pression exercée par les musulmans extrémistes dans la rue. K. Voges montre comment les chrétiens, en particulier les femmes, sont victimes de discriminations, mais parviennent néanmoins à susciter l'espoir, à promouvoir le dialogue et à aider les gens, notamment grâce à des projets éducatifs.

Piotr Adamek

La minorité catholique à Taïwan : entre confusion et inspiration

83

Les chrétiens sont minoritaires à Taïwan. La perception de l'Église catholique a évolué au cours de ses 400 ans d'histoire. Après une période de croissance rapide et d'influence sur la société taïwanaise au XX^e siècle, notamment dans les domaines de l'éducation, de la santé et des services sociaux, la perception des catholiques comme minorité a changé. Ce changement est dû à une nouvelle conjoncture politique et économique, à un déclin du nombre de catholiques et à une moindre visibilité de l'Église dans la société. Pour P. Adamek, des facteurs sociaux, politiques et internes à l'Église contribuent à cette perception. Ils empêchent de voir les initiatives créatives, existantes ou émergentes, porteuses d'espoir pour l'Église. En réalité, les catholiques demeurent une minorité significative à Taïwan, ils continuent d'aider les Taïwanais dans le besoin et contribuent au développement spirituel et matériel de leur société.

Varia

Alphée C. S. Mpassi et Landry N’Nang Ékomé

Fraternité et périphéries. Réflexion sur la portée philosophique de la pensée du pape François

93

Le choix de mener cette réflexion ne saurait surprendre le lecteur. En effet, il y a presque un an décédait le pape François. Dans le contexte où l’on fustige les pensées et les idéologies politiques qui justifient les pratiques de repli identitaire, la philosophie du vécu et de l’ouverture de François n’est-elle pas cette dimension de l’existence humaine pouvant permettre aux personnes et aux communautés de se reconstruire et de vivre ensemble.

Chroniques

Karine Battel

Signes d’espérance dans la perspective missionnaire

101

Cet article est un compte-rendu de la journée thématique de Lyon, du 16 octobre 2025. Plus d’une centaine de participants ont réfléchi sur le témoignage le plus convaincant de leur espérance (cf. *Spes non confundit*, 20). Le thème a été choisi dans le cadre de l’année jubilaire de l’espérance (24 décembre 2024 – 6 janvier 2026).

Luis Martínez-Saavedra

L’Église face aux pluralités contemporaines : Églises du Sud et du Nord en dialogue

107

La notion de pluralités contemporaines n’apparaît plus comme une notion propre à un contexte, dès l’instant où toutes les Églises en font l’une des clés d’explication de leur évolution et l’horizon de leur mission. Le colloque de Maredsous, en Belgique, du 19 au 22 mai 2025, a invité les Églises du Sud et du Nord à maintenir leur dialogue, seul moyen de faire accomplir à toutes l’effort missionnaire exigé de chacune.

Changhyeon Kim

« Les nouvelles mobilités missionnaires » : XLV^e colloque du CREDIC

112

La mobilité est consubstantielle à la mission chrétienne qui, depuis ses origines, se présente comme une mise en mouvement de son fondateur appelant ses disciples à aller dans le monde entier proclamer la bonne nouvelle. Selon le colloque de Paris, du 26 au 28 novembre 2025, explorer les mobilités missionnaires de la période contemporaine, c’est aussi s’interroger sur les fondements des nouvelles pratiques de la mission.

Héritages missionnaires

Paulin Poucouta

Un co-pèlerinage dialogique : la théologie missionnaire de Michael Amaladoss

119

La proclamation de la bonne nouvelle de Jésus Christ est dialogique. Pour découvrir et défendre cette vérité, Michael Amaladoss a consacré l’essentiel de sa vie. P. Poucouta montre comment ce théologien jésuite indien, qui fête cette année 2026 ses 90 ans, s’y est employé à partir du chemin tracé par Vatican II. L’impact de sa théologie interreligieuse est tel qu’il trouve ses modes d’expression non seulement dans de nombreux contextes missionnaires d’aujourd’hui mais aussi dans la vie des Églises appelées à gérer les héritages missionnaires, en faisant percevoir la capacité de créer et de vivre ensemble que les hommes et les femmes ont voulu faire naître en chaque personne du lieu où ils ont été en mission.

Livres

Recensions

125

1. Macaire David et Vénard Christian, *Libres propos sur l’Église. Évêque et prêtre en dialogue sur les questions brûlantes*, interviewés par Antoine-Marie Izoard, Paris, Artège éds., 2025, 240 p.
2. Vizet-Desjeux Julien, *Simone Weil et l’amour. Les fondements d’une métaphysique renouvelée*, Paris, L’Harmattan, 2025, 175 p.
3. Zom Jean-François, *Une mission protestante dans des temps de crise. La mission de Paris de 1914-1971*, Paris, Karthala, 2025, 876

Être chrétien dans une société qui n'est pas chrétienne

Peut-on être chrétien dans une société qui ne l'est pas ? Cette question n'a rien de neuf en Algérie, en Irak ou en Inde ; depuis des décennies, des siècles même, l'Évangile est vécu et annoncé dans des pays où les chrétiens sont de très petites minorités et où les États et leurs institutions ne puisent pas leur inspiration dans le christianisme.

Il en fut ainsi pendant les trois premiers siècles après Jésus Christ, l'Empire romain se faisait même persécuteur en certains lieux et certaines périodes.

Les choses furent toutes différentes après le 13 juin 313. Avec l'Édit de Milan, le culte chrétien put devenir public, il fut même ensuite favorisé. Si le choix de Constantin est pour les croyants une grâce, il est avant tout une décision politique et une prise en compte de nouvelles données historiques. Il en fut de même quelques dizaines d'années plus tard avec Théodose qui interdit les cultes païens. Si les tenants de liberté religieuse y reconnaissent le paradigme de toute loi de tolérance du culte, ceci ne peut être compris comme une mise en œuvre de ce que demanderait le christianisme. Ceci ne lit pas ses saintes Écritures comme appelant à l'instauration d'États religieux ou confessionnels. Mais, dans les États antiques, l'intrication du politique et du religieux allait de soi. Petit à petit, l'autonomie de deux domaines s'est réalisée, du moins dans la civilisation occidentale. [...].

Des chrétiens peuvent vivre dans les pays dont les institutions ne sont pas chrétiennes ; non pour des raisons pratiques, non par résignation, mais parce que ceci est inscrit dans l'identité du christianisme, parce que les fidèles du Christ sont en réalité « citoyens du ciel » (cf. Ph 3,20). [...].

Nul ne peut certes prédire l'avenir, cependant, au moins dans les années actuelles, de moins en moins, et ce quelle que soit la couleur des gouvernants, nos institutions ne porteront ni la mémoire chrétienne ni ne conduiront à vivre en fidélité à l'Évangile ; mais est-ce leur rôle ? Ceci ne peut qu'avoir un fort impact sur le nombre des chrétiens, la nature du catholicisme et son inscription dans la société. Quels sont ceux qui remplissaient les églises jusque dans les années 1950 ? Ceux dont le nombre avait conduit à détruire les petites églises romanes des campagnes pour les remplacer au XIX^e siècle par de vastes édifices ? C'est le petit et grand peuple des croyants, ceux et celles qui suivaient la pratique majoritaire. Chez eux se trouvaient de la conviction familiale certainement, de la foi profonde assurément, de l'imitation sociale sans doute, bref, toutes ces attitudes dont le mélange, pour eux comme pour nous aujourd'hui, fonde les comportements. [...].

Le point où se noue la question ne réside pas dans un rapprochement anachronique entre ce que représente l'Édit de Milan et les lois de la III^e République, mais dans la manière dont les chrétiens scrutent leurs Écritures et leur tradition pour y découvrir des repères informant leurs pratiques.

M^r Pascal Wintzer, Essayer d'autres chemins. L'Église, la mission et les prêtres en France, Paris, Salvator, 2020, p. 21-25.

Forces de la mission en contexte de fragilisation

Ce numéro de *Spiritus* est redevable aux personnes qui ont accepté avec enthousiasme d'y contribuer par leur article, dans un contexte social et religieux qui n'est pas toujours favorable à l'éclosion de nouvelles pratiques missionnaires. Dans certains pays, ce contexte va en s'aggravant, et les Églises se trouvent dans une situation de fragilisation avec, selon les contrées, des caractéristiques tenant lieu d'argumentation – la baisse de la pratique religieuse et des vocations à la prêtrise et à la vie religieuse ; les abandons dans l'Église ; la diminution du personnel missionnaire et du nombre des baptisés ; la pauvreté des moyens financiers et matériels ; les scandales dans les diocèses et les congrégations religieuses... – des caractéristiques liées en partie à des évolutions qui marquent l'approche de la mission : sécularisation dans les sociétés industrielles ; attitude critique par rapport à un ordre civil et religieux établi ; émergence d'un nouveau sens de la dignité et des libertés humaines ; affirmation des cultures et des pays autrefois dominés par les puissances occidentales, avec la volonté d'être les agents de leur propre histoire et de l'avenir de l'Église... Le contenu quasi général des rubriques de ce numéro est le signe d'un évident questionnement des Églises qui, sans exception aucune, constatent que leur mission n'est pas une affaire entendue. D'une certaine manière, il continue la réflexion sur « la visibilité de l'Église » (cf. *Spiritus*, n° 261, décembre 2025), alors qu'elle est « un groupe non-dominant ». Il accentue avant toutes choses la prise de conscience que, quel que soit le niveau de fragilisation dans lequel se trouve une Église, c'est sur ses points forts qu'elle se (re)construit.

Cela signifie que les forces ne sont pas perdues avec les fragilités que vit cette Église, car l'historicité résiste à l'esprit nourri de fatalité. Et si les fragilités ou les fragilisations, les minorités ou les minorisations, dans ce cas-là, étaient une chance majeure pour les Églises ? Si elles présidaient aux réflexions et lettres pastorales, aux conseils paroissiaux, diocésains et épiscopaux, aux chapitres provinciaux et généraux ? Si le sujet invitait à briser nos inerties et à définir le type d'Église que nous voulons pour nos contemporains ? Les auteurs sur « la minorité créatrice » proposent, particulièrement, de se défaire des attitudes de défaitisme, de l'idée que la pensée et l'action missionnaires sont des efforts vains et qu'il faut se livrer en aveugle au « destin » des fragilités qui entraîne les Églises. Non, les dés ne sont pas jetés. La notion de créativité à partir de laquelle Marie de Lovinfosse, Michel Fédou, Michel Sauquet, Eduardo de la Serna, Cristóbal cardinal López Romero, Katja Voges et Piotr Adamek, lisent les réalités de la Bible, des Pères de l'Église, des Frères franciscains, de l'Amérique latine, du Maroc, du Pakistan et de Taïwan, [cette notion] est un regard vers des solutions possibles lorsqu'on est en minorité flagrante ou fragile. Ce regard ne varie pas seulement en fonction de l'échelle d'observation, mais de la projection

sans crainte dans le futur. Ainsi, sur au moins deux points, leurs analyses encouragent les personnes en contexte de fragilisation à retrouver la foi en elles-mêmes et à prendre en main l'élaboration de l'avenir de l'Eglise et de la mission.

Le premier point est que la réflexion sur le contexte missionnaire est un devoir continu qui s'impose à une Eglise dite majoritaire et à une Eglise dite minoritaire. D'ailleurs, quand on observe la marche du monde actuelle, sont majoritaires les pays et les personnes qui ont le sentiment d'être « minoritaires », qui ne « comptent pas dans le monde » (cf. Michel Sauquet, p. 51) et veulent cesser de vivre en parias. Dans ce domaine, il existe un saut qualitatif fondamental proposé par des chercheurs et des personnes ayant une expérience certaine de la mission, qui fait apparaître de nouvelles pratiques, de nouvelles insistances et démarches. Il ne faut pas perdre de vue que, même si le niveau des fragilités varie d'une Eglise à une autre, d'un continent à un autre, chaque Eglise a ses fragilités, chaque continent a ses fragilités. Certaines études de cas détaillées et pluridisciplinaires l'ont démontré à dessein. D'autres sont en cours. La question est de savoir ce que les instances des décisions des Eglises locales font des résultats d'études disponibles qu'elles commandent elles-mêmes ou qu'elles découvrent dans l'espace des savoirs. En général, les problèmes sont vite diagnostiqués mais le passage à l'acte des recommandations toujours lent.

Le deuxième point est qu'il ne faut pas se tromper de débat : le plus important n'est pas de savoir si on est minoritaire ou majoritaire. D'ailleurs, c'est le piège dans lequel nous enferment les statisticiens, qui évaluent l'efficacité de la mission ou appréhendent l'avenir de l'Eglise et des communautés chrétiennes à partir du critère réducteur du nombre. Si bien que la fécondité des minorités risque souvent d'être éclipsée par l'aiguillon du nombre (cf. Eduardo de la Serna, p. 65-66) et la nostalgie d'une époque où l'Eglise était la référente. Or une telle lecture ne rappelle-t-elle pas les « prophètes de malheur » annonçant toujours des catastrophes, et dont parlait Jean XXIII, à l'ouverture du concile Vatican II, invitant les chrétiens à s'affranchir des formes univoques de l'Eglise ? Le sujet est ailleurs : où en est telle Eglise dans les conditions actuelles de sa mission ? Comment se pense-t-elle elle-même ? En effet, l'historicité missionnaire peut constituer un progrès de l'Eglise dans la mesure où elle peut éviter nombre d'attitudes qui confortent dans les lamentations au détriment d'une démarche prospective et donc de la créativité.

À terme, le thème de ce numéro de la revue montre comment diverses situations de fragilités des Eglises, dont les minorités sont un cas étudié, jettent encore le trouble dans les esprits et génèrent des incertitudes préjudiciables à la mission. Que l'on se rappelle les mots de Benoît XVI, du 26 septembre 2009, dans l'avion vers la République Tchèque, devenue ultra minoritaire pendant l'ère communiste : « ce sont les minorités créatrices qui déterminent l'avenir ». Avec les exemples de ce type analysés dans ce cahier, l'approche des minorités créatrices transcende le dualisme minorité-majorité. Le plus important est de développer une force intérieure contagieuse et de faire naître un témoignage de foi capable de battre en brèche la résignation et le scepticisme dans les conditions d'une mission en contexte de « faiblesse ». Un des auteurs écrit : « la faiblesse se transforme en levier pour témoigner d'un chemin de maturation et d'une présence joyeuse » (Marie de Lovinfosse, p. 37).

Landry N'Nang Ékomié et Jean-Claude Angoula

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ SUR LA MISSION
« **Mission comme hospitalité réciproque** »
Du 6 au 10 juillet 2026

L'hospitalité crée des espaces où les personnes d'origines diverses se sentent reconnues, valorisées et incluses, à l'image des premières communautés chrétiennes qui ont embrassé l'unité dans l'Esprit. En tant qu'une pratique du Christ, elle se comprend comme un mode de vie laissant l'hôte (l'autre) advenir à la foi ou le laissant partir satisfait de la rencontre. Elle a un double sens et concerne celui/celle qui accueille et celui/celle qui est accueilli. Pour travailler là où il est envoyé et répondre aux attentes des personnes de conditions très variées – personnes âgées, migrants, malades, sans-abris, jeunes, croyants d'autres religions, incroyants... – le missionnaire de l'Évangile a besoin d'un corpus de références qui se constitue à partir de « l'esprit d'accueil, qui embrasse chacun dans le respect de sa dignité, doit s'accompagner d'un sens des responsabilités, afin que personne ne se voie refuser le droit à une existence digne » (*Spes non confudit*, 13).

À partir de la connaissance des réalités du milieu dans lequel nous vivons aujourd'hui et de la lecture de la parole de Dieu, dans quelles actions concrètes pouvons-nous nous engager pour faire de nos pays, nos Églises et nos communautés des lieux d'accueil ? Comment l'hospitalité peut-elle en devenir coutumière ? Pour la vie des personnes et des communautés fondées sur l'hospitalité et l'engagement pour un accueil radical, les différences s'harmonisent, et il n'y a pas de conditions imposées à l'amour.

C'est cette approche des questions sur l'hospitalité qui sera privilégiée dans les échanges durant la deuxième édition de l'université d'été sur la mission organisée par la revue *Spiritus*, sous le thème : « *Mission comme hospitalité réciproque* ».

Date : **du lundi 6 au vendredi 10 juillet 2026**. Lieu : Centre d'accueil spiritain de Chevilly-Larue, France.

Intervenants pour une triple approche - biblique, historique et pastorale – et une méthode de travail axée sur le partage d'expériences vécues, les exposés et les ateliers : *Emanuelle Pastore, Christoph Theobald, John P. Mallare, Landry N'Nang Ékomié, Bertrand Évelin, Jean-Pascal Lombart, Manfred Nna*, et des témoignages de terrain missionnaires.

Informations : Peter Baekelmans (peter.baekelmans@gmail.com) et Marie-Annick Crochet (asso.spiritus@gmail.com). Inscriptions avant le 29 mai 2026 auprès de Marie-Annick Crochet : asso.spiritus@gmail.com

Ouverte à toutes et à tous – religieux, religieuses, prêtres, laïcs, jeunes en formation – l'université d'été sur la mission est un itinéraire de ressourcement et de formation continue sur les questions suscitées par les événements des sociétés, les méthodes, le contenu et la finalité de la mission des Églises.

ABONNEMENTS 2026

L'équipe de rédaction de *Spiritus* invite ses lectrices et lecteurs à renouveler leur abonnement pour l'année 2026. Le prix reste inchangé par rapport à l'année 2025 : 45 € pour la zone 1, et 35 € pour la zone 2. Il est nécessaire que toute correspondance indique le **numéro d'abonné** – de 1000 à 4599 pour les abonnés – et de 5000 à 5999 pour les intermédiaires. **Veillez ne pas envoyer de chèque bancaire de l'étranger** (sauf chèque payable directement auprès d'une banque française en vertu d'un accord particulier). Un virement international occasionne moins de frais.

Voici les codes nécessaires : **IBAN : FR 18 2004 1000 0116 5071 0F02 053. BIC : PSSTFRPPPAR** au nom de : **Association de la revue Spiritus**. Pour ceux et celles qui sollicitent un abonnement pour la première fois, bien vouloir écrire à Marie-Annick Crochet : **asso.spiritus@gmail.com**

VENTE

Version **papier** (en librairie et au siège de la revue : 12, rue du P. Mazurié, 94550 Chevilly-Larue, France) et **en ligne** : <https://www.revue-spiritus.com> (édition francophone) / Facebook : <https://www.facebook.com/spiritus.ec/> (édition hispano-américaine). Sont gratuits et téléchargeables en ligne, les numéros 01 à 250. Les numéros 251 à 262 sont payants.

Achevé d'imprimer par Corlet - 14110 Condé-en-Normandie
N° d'imprimeur : DI2602.0129 - dépôt légal : février 2026 - imprimé en France
Commission paritaire des publications et agences de presse : Certificat n° 1230 G 83668

SPIRITUS

est une revue d'expériences et de recherches missionnaires. Elle se construit à partir des événements de la vie des communautés humaines et chrétiennes des divers continents. Elle rassemble, partage et approfondit les questions suscitées par l'annonce du Royaume de Dieu aujourd'hui.



Revue trimestrielle fondée en 1959 par les spiritains
et gérée en commun par plusieurs Instituts missionnaires :

- Congrégation du Cœur Immaculé de Marie (scheutistes)
- Congrégation du Saint-Esprit (spiritains)
- Filles du Saint Cœur de Marie (fscm)
- Missions Étrangères de Paris (mep)
- Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs)
- Oblats de Marie Immaculée (omi)
- Société des Missions Africaines (sma)
- Société du Verbe Divin (svd)
- Sœurs de Saint-Joseph de Cluny
- Sœurs missionnaires du Saint-Esprit (spiritaines)

Spiritus est un instrument de libre recherche au service de la mission

Les différentes positions n'engagent que leurs auteurs



RÉDACTION ET ADMINISTRATION DE LA REVUE

12 rue du P. Mazurié – 94550 Chevilly-Larue – France
Tél. : 0033 6 74 01 23 89 / 0033 6 16 84 19 13

Courriels de la rédaction :

Secrétariat : spiritus.redaction@wanadoo.fr
Courriel du service abonnements : asso.spiritus@gmail.com
Site : <https://www.revue-spiritus.com> (édition francophone)
Facebook : <https://www.facebook.com/spiritus.ec/>
(édition hispano-américaine)

N° de commission paritaire : 1230 G 83668

Directeur de publication : Jean-Claude Angoula

Directeur adjoint : Mamadou Adrien Sawadogo

Administratrice : Marie-Annick Crochet

Comité de rédaction : Peter Baekelmans, cicm ; Marguerite Diop, fscm ; Bertrand Évelin, omi ; François Glory, mep ; Landry N'ngang Ékomié, cssp ; Paul Quillet, sma ; Agnès Simon-Perret, smsps ; Christian Tauchner, svd ; Ange Donald Akananou Zagoré, sma.

Conseil de rédaction : Catherine Chevalier ; Henri Derroitte ; Pierre Diarra ; Xavier Gué ; Ameer Jajé ; Catherine Marin ; Luis Martinez-Saavedra ; Helmut Renard et les membres du comité de rédaction.

Périodicité : mars, juin, septembre, décembre.

Cum permissu superiorum / Reproduction interdite sans autorisation.

TARIFS DES ABONNEMENTS

Tarifs Euro et hors Euro :

Zone 1 : Europe - USA - Canada - Japon - Corée - Hong Kong - Singapour - Taïwan - Thaïlande - Australie - RSA **45 € / an**

Zone 2 : tous les autres pays **35 € / an**

Vente au numéro : 13 € le cahier

Vente en ligne : 10 € le cahier

L'affranchissement par avion est compris

Tout moyen de liaison et toute correspondance d'un abonné ou d'un intermédiaire payeur doivent indiquer impérativement le numéro d'abonné (de 1000 à 4700 pour les abonnés, de 5000 à 5999 pour les intermédiaires). Cf. « référence » sur les factures.

C.C.P. : Revue Spiritus 16.507.10 F Paris

Évitez les chèques bancaires étrangers et faites usage d'un virement international :

IBAN : FR 18 2004 1000 0116 5071 0F02 053.

BIC : PSSTFRPPPAR

Au nom de : Association de la revue Spiritus.